

Gérer la disparition de la trifluraline en culture de colza

La trifluraline n'a plus d'autorisation de mise sur le marché (AMM) mais pourra encore être utilisée pour les prochains semis. Son délai de commercialisation a été fixé au 31 juillet 2008, son délai de d'utilisation au 31 décembre 2008. Le point sur les alternatives possibles à ce produit phare pour le désherbage du colza.



Un intérêt incontournable sur coquelicot, gaillet, géraniums, pensée et graminées.

Cette matière active utilisée depuis plus de 30 ans en présemis apporte non pas un complément mais une réelle base aux programmes de prélevée d'autant que les solutions de rattrapage de post-levée sont très restreintes.

D'un spectre large, elle offre une grande régularité d'action aux programmes surtout en année sèche. Les résultats 2007/2008, en conditions sèches, montrent bien la fragilité des solutions de post-semis prélevée en l'absence de trifluraline. .

La régularité des nouveaux programmes va donc s'en trouver modifiée. Le contrôle de flore tel que coquelicot, fumeterre, gaillet, géraniums, pensée, séneçon, véronique feuille de lierre va devenir plus difficile et plus aléatoire. Il n'est pas impossible de voir leur pression évoluer. Le coquelicot pourrait être la première de ces adventices.

La gestion des graminées devient plus préoccupante.

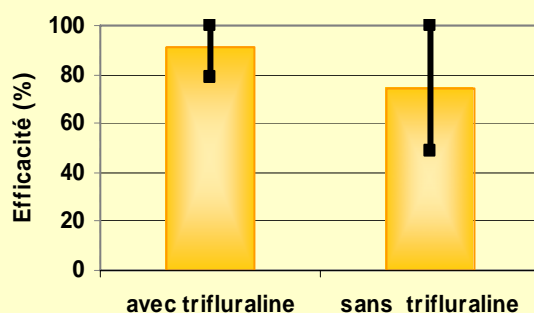
L'année 2007 a connu une étape supplémentaire dans la difficile lutte contre les graminées avec la confirmation de résistance de vulpin et ray-grass aux sulfonyleurées dans les céréales. **Le colza est une réelle opportunité pour améliorer leur contrôle dans la rotation** (alternance des modes

d'action), à condition de revoir les objectifs du désherbage antigaminée à la hausse (niveau de propreté trop souvent négligé). Dans un programme de prélevée, la trifluraline offre une régularité et un niveau d'efficacité sans commune mesure avec les produits de post-semis prélevée seul (fig 1). Désormais, pour maintenir un niveau d'efficacité équivalent, le recours à la post-levée avec Kerb Flo, Rapsol WG ou Légurame PM va devenir plus fréquent (ce que montre le niveau des ventes en constante augmentation). Le coût du poste herbicide va augmenter, mais il faut, lui aussi, le reporter au niveau de la rotation.



Pour la prochaine et dernière campagne, la lutte anti-graminée à elle seule justifie une dernière utilisation de la trifluraline.

Efficacité de la trifluraline en programme sur ray-grass.(Fig.1)



Essais CETIOM 2000-2004 regroupant Axter et Colzor Trio avec ou sans programme trifluraline.

Le programme sans trifluraline est à la fois moins efficace et moins régulier que le programme avec trifluraline

Quelle alternative à la disparition de la trifluraline ?

Le désherbage sur dicotylédones, fragilisé, va devenir plus « pointu » mais aussi plus onéreux, car sans trifluraline, la modulation de dose représente un risque d'insuffisance. Le choix des produits ou des programmes herbicides doit être plus judicieux encore. Leurs points forts et leurs points faibles prennent une grande importance et le nombre de passages ne sera pas forcément réduit car l'objectif du désherbage ne peut être revu à la baisse.

Intérêt de la napropamide en pré-semis

Jusqu'à présent, cette matière active (produit Colzamid), était utilisée soit en programme de présemis seul, en mélange avec trifluraline, soit suivi d'une application de post-semis prélevée dans les situations où la lutte contre le géranium est une priorité. En l'absence de trifluraline, très peu de situations pourront se contenter d'une application unique de napropamide en pré-semis. Le spectre et le niveau d'efficacité sont insuffisants dans un bon nombre de situations.

En programme, précédant une application de post-semis, l'ensemble de nos essais montre qu'en plus de son bénéfice incontournable sur les géraniums, la napropamide apporte un supplément d'efficacité sur barbarée, coquelicot, gaillet, lamsane, mercuriale et véronique feuille de lierre. Dans un programme avec Axter (clomazone + dimétachlore) reconnu pour être parfois insuffisant sur graminées, la

napropamide incorporée offre un gain d'efficacité de l'ordre de 15% sur vulpin et ray-grass. L'effet sur repousses de céréales demeure minime

Contrairement à la trifluraline, son incorporation au sol doit être superficielle et sa régularité peut être mise en défaut en cas d'application sur des sols très secs. Les résultats 2007/2008 montrent que l'effet dose (entre 1,5 l/ha et 2,2 l/ha) est très

faible sur géranium. Il est un peu plus significatif sur graminées. Ces résultats restent cependant à confirmer.

Intérêt de la l'application en post levée-précoce : (levée à stade cotylédon du colza)

Tous les produits à base de clomazone (Axter, Nimbus, Colzor Trio, Centium36S) sont des herbicide de prélevées stricts à sélectivité de position. Leur application sur plantes levées est déconseillée. Par contre la sélectivité du métazachlore (Butisan S ou Novall) permet des applications de post-levée précoce (levée-stade cotylédon du colza). L'action de prélevée est ainsi optimisée en conditions sèches lors des semis (meilleure synchronisation entre l'optimum d'efficacité du produit et la levée des adventices).

- Avec Butisan S, les bénéfices sont notés sur les adventices dont la levée est légèrement décalée par rapport à la levée du colza : folle avoine, gaillet, matricaire, véroniques. Sur les autres adventices, l'efficacité décroît. Les risques d'échec sont donc importants.

- Avec Novall (tableau 1), l'efficacité foliaire est augmentée en raison de la présence de quinmérac (substance active associée au métazachlore). Comparé au positionnement de prélevée, la post-



Les rattrapages de post-levée sur gaillet avec Chrono seront plus fréquents

levée précoce offre un intérêt sur coquelicot, gaillet, passeraie, ombellifères, renoncules et véroniques. Comme pour le Butisan S, des baisses d'efficacité sont notées sur géraniums, capselle, mercuriale, ray-grass entre autres. Il reste donc nécessaire de conserver les bénéfices du positionnement en prélevée. Pour ce faire, et

dans l'objectif de récupérer en partie une régularité d'action qu'offrait la trifluraline, les producteurs seront amenés à un compromis en fractionnant le Novall en deux apports : prélevée à 1,5 l/ha suivi d'une application post-levée précoce à 1 l/ha. La cible coquelicot, gaillet, ombellifères peut en effet justifier une telle stratégie.

Comparaison Novall 2,5 en Prélevée et Novall 2,5 en Post levée

Précoce (Tableau 1)

(n) = nombre d'essais. Nombre d'essais limité, la validité des efficacités se limite au besoin de la comparaison.

	En Prélevée	En Postlevée Précoce
Novall Postlevée Précoce > Novall Prélevée		
AMMI-MAJUS	37	85
CERAISTE	65	94
COQUELICOT SP (5)	70	85
PASSERAGE	28	62
PERSIL DES MOISSONS	75	100
RENONCULE SP	45	98
SCANDIX SP	20	30
VERONIQUE DE PERSE (3)	79	96
VERONIQUE DES CHAMPS	43	86
Novall Postlevée Précoce = Novall Prélevée		
AGROSTIS	99	100
ALCHEMILLE (3)	99	97
ANTHEMIS SP	98	100
GAILLET GRATTERON (3)	66 (15 à 100%)	69 (25 à 100%)
BLEUET (3)	43	40
LAITERONS SP (2)	99	100
LAMIERS SP (2)	100	100
RAY-GRASS (2)	82	88
MATRICAIRES SP (4)	100	96
PATURINS SP	100	100
PENSEES DES CHAMPS (8)	46	43
REPOUSSE D'ORGE (3)	55	47
SENECON	100	100
VALERIANELLE (MACHE)	45	41
VULPIN (6)	59	63
Novall Postlevée Précoce < Novall Prélevée		
BARBAREE	11	0
CAPSELLE BOURSE A PASTEUR (4)	97	79
GERANIUMS (5)	58	42
MERCURIALE ANNUELLE	27	6
MOUTARDE DES CHAMPS (SANVE) (2)	50	28
RAVENELLE	45	18
STELLAIRE (M. DES OISEAUX) (4)	92	81

Regroupement * 1994-2008 (31 essais)

* modalités présentes dans les mêmes essais.

 : efficace  : Moyennement efficace  : Pas efficace

Combiner lutte chimique et agronomie

La lutte chimique devient donc moins facile. Mais l'agronomie représente souvent une marge de manœuvre à exploiter de façon à conserver un bon contrôle des adventices. Il s'agit de techniques telles que le faux semis en gestion de l'interculture. Dans une approche rotation, le labour peut être considéré comme un rattrapage exceptionnel contre vulpin ou ray-grass (lutte durement affectée par le retrait de la trifluraline). La préparation du lit de semence qui, en bonne

condition, contribue à l'action des herbicides, doit être soignée. La qualité de la levée reste aussi un atout incontestable.

Enfin, il ne faut pas oublier que les mauvaises herbes problématiques sont « sélectionnées » par une fréquence importante de retour du colza. L'allongement de la rotation peut donc parfois représenter un levier supplémentaire (si le contexte le permet) au même titre que le désherbage mécanique.

Le retrait de la trifluraline mobilise

Le désherbage du colza est un pont clé de l'itinéraire technique. Les thèmes de travail sont nombreux. Il s'agit d'améliorer ou de se ré-approprier la connaissance des programmes sans trifluraline., évaluer l'intérêt de la post-levée précoce ou de la napropamide dans ces programmes. Les préconisations deviendront en effet plus « techniques » et mieux ciblées par rapport à la flore présente. Le désherbage de post-levée doit continuer à être exploré, mais, le compromis efficacité-sélectivité demeure difficile et donc l'expérimentation plus lourde (post-levée précoce, tardive, post-levée de sortie hiver, association de substance active à effet racinaire et foliaire, etc...). Tous ces travaux ont mobilisé un réseau d'essais regroupant en partenariat avec le CETIOM, Chambres d'Agriculture, FDGEDA, GRCETA et organismes stockeurs. Enfin, cette problématique, accompagnée de surfaces européennes conséquentes mobilise les sociétés phytosanitaires. Des projets sont en cours. Les plus performants sont annoncés à l'horizon 2012, mais quelques solutions devraient voir le jour d'ici là, sur géraniums notamment.
